

LA DÉCOUVERTE D'EMMY

Un scénario de Hugo Charron et Élisabeth Champeville

I/EXT.JARDIN.MATIN/GENERIQUE

EMMY (17 ans) est allongée dans l'herbe dans une petite allée entre des roses blanches, le sac sur le dos et un collier noir autour du cou. Le soleil se lève. Elle observe un papillon qui butine sur une fleur, puis lit les dernières pages d'un livre à la reliure ancienne. Sur le haut de la page se trouve le titre : L'autre Civilisation.

EMMY (over)

Dès les premières lueurs de l'humanité les Phamwis étudièrent avec soin cette nouvelle forme de vie émanant d'un astre à des années lumières de Phalinaem. Les fortes similitudes physiques avec leur espèce attisaient leur curiosité, malgré l'absence du symbole de Naliio, inscrit en noir sur leur bras, qui leur permettaient de se repérer. Pendant l'Antiquité, une troupe de Phamwis fut envoyée sur Terre, à la recherche d'informations supplémentaires sur cette autre civilisation. Longtemps ils réussirent à se fondre parmi les terriens, mettant au monde des enfants issus de leurs unions, jusqu'au jour où leurs différences furent remarquées. Une étrange folie de violence s'était emparée de l'esprit des humains, qui commencèrent à immoler certains Phamwis. Ceux-ci furent alors contraints de partir, abandonnant les enfants hybrides qui ne portaient pas la Naliio. Depuis lors, tout Phamwi qui tenterait de se rendre sur Terre ou de communiquer avec ses habitants, aurait pour peine l'exil. Aujourd'hui néanmoins, certains continuent, de l'autre bout de l'univers, d'étudier les terriens.

Plus elle lit, plus la lumière orangée du soleil l'éclaire. Elle ferme le livre, le regard fasciné.

VOIX D'UN HOMME (off)

T'as le droit d'aller en cours !

Emmy range le livre dans son sac. Elle se lève.

II/EXT. COUR D'UN LYCÉE. JOUR

Emmy est assise sur un banc seule dans la cour d'un lycée avec son téléphone. Derrière elle, un coin d'herbe et quelques élèves

assis par terre. L'un d'eux met de la musique sur une enceinte, ce qui la surprend. Puis elle regarde légèrement autour d'elle et sort un paquet de bonbons de son sac. Un rayon de soleil apparaît exactement au-dessus d'elle, mais disparaît dès qu'elle y porte attention. THOMAS (17 ans), les yeux sur son téléphone avec ses écouteurs, s'assoit au bout du banc. Emmy le remarque avec un air énamouré. Il a un fou rire puis quitte son téléphone. Emmy replonge la tête dans le sien. Thomas la remarque, il retire un de ses écouteurs.

THOMAS (avec bienveillance)

Ah mais c'est Emmy, tu vas bien ? Merci encore pour ton cours de philo, tu me sauves ! Tu révises encore j'suis sûr ?

Emmy range son téléphone et se force à sourire, stressée. Derrière eux, LUCIE (17 ans), qui arrive vers le banc.

EMMY (bégayante)

ça va de ouf, mais non non...j'ai...j'ai déjà révisé...

Lucie arrive et cache les yeux de Thomas avec ses deux mains.

THOMAS (à Lucie)

Euh... maman ?

Lucie se met à rire, approche sa tête vers lui et l'embrasse. Emmy lève doucement son regard, sa tête reste abaissée. Elle sort son paquet de bonbons. Lucie ouvre les yeux regardant Emmy. Elle arrête d'embrasser Thomas.

LUCIE (avec tendresse)

Oh je peux en avoir un ?

Lucie passe par-dessus le banc, Emmy s'écarte sans répondre. Emmy ouvre légèrement sa bouche, hésitante à parler.

THOMAS (coupant la parole à Emmy)

Tu veux pas plutôt qu'on s'en roule un petit ? J'ai ce qu'il faut ...

Emmy regarde Thomas, l'air impressionnée. Lucie, devant eux, se met à rire.

LUCIE (à Thomas avec un léger ricanement puis à Emmy)

Bah on va l'abandonner ... En vrai viens avec nous si tu veux.

Emmy se redresse, laisse tomber le paquet de bonbons au fond de son sac. Thomas se lève.

EMMY (en regardant son téléphone)

euh...c'est qu'on a cours dans 5 minutes là.

THOMAS (à Emmy)

Tranquille c'est Vidal, si on arrive 5 minutes en retard il va rien dire t'inquiète.

Thomas s'en va. Lucie le suit mais se tourne légèrement vers Emmy qui met son sac sur le dos. Alors Lucie s'en va. La sonnerie fait se lever Emmy mais elle marche sur quelque chose qui coupe son élan. Elle ramasse un portefeuille, elle s'en va les rejoindre.

III/EXT. COUR DU LYCÉE. JOUR

A quelques mètres du portail Lucie commence à palper la poche de sa veste.

THOMAS

Tu veux qu'on aille à l'arbre ?

Ils sont stoppés par la présence d'Emmy. Ils se retournent vers elle tremblotante. Thomas se force à lui sourire.

THOMAS

Bah alors t'es pas en cours au final ?

Emmy tend le portefeuille. Lucie lui prend des mains.

LUCIE (l'air soulagée)

Oh putain merci !

Elle fait une légère accolade à Emmy qui sourit, figée sur place, agréablement surprise. Lucie ouvre le portefeuille : une photo d'une jeune femme s'y trouve. Thomas regarde Emmy surprise.

THOMAS (à Emmy, l'air moqueur)

C'est normal qu'elle réagisse comme ça hein, ça vient de sa mère donc c'est sacré.

Un léger sourire se dessine sur le coin de la lèvre d'Emmy.

THOMAS (à Lucie au ton légèrement moqueur)

C'est bon, tu peux l'ranger là j'pense, ça va pas s'envoler !

LUCIE (d'un ton colérique)

Mais tu me fais passer pour qui en fait ? C'est la seule photo que j'ai d'elle. Tu le sais ! Donc arrête de me les briser.

Thomas soupire.

EMMY (l'air touchée)

Elle est partie ta mère ?

LUCIE (hochant de la tête)

Elle m'a surtout promis qu'on se reverrai, c'est tout ce qui compte.

Emmy tente de parler mais surprise par la deuxième sonnerie du lycée, elle s'en va. Derrière elle, Thomas tente un bisou à Lucie, elle le repousse d'un geste de main. Il s'en va.

IV/ INT. CHAMBRE DE EMMY. SOIR.

Allongée sur son lit, Emmy lit sur un cahier. Sur le mur au-dessus de sa table de chevet se trouve une photo d'Emmy enfant avec ses parents tenu par une punaise sur laquelle est accroché son collier noir.

EMMY (à haute voix)

Arendt pense qu'autrui est nécessaire pour mieux se connaître soi-même, il nous libère de la mauvaise foi. Parce qu'il me révèle le "qui je suis" enfoui en moi par rapport à "ce que je suis" que je peux choisir de simuler ou de dissimuler. Autrui a accès à moi sur un autre mode que moi-même, il n'accède pas à moi comme sujet mais comme objet. Ensuite Sartre pense qu'autrui joue le rôle de médiateur entre moi et moi-même...

Emmy ferme son cahier et regarde légèrement vers le plafond.

EMMY (se coupant elle-même)

Bon, déjà Arendt...

Emmy ferme les yeux, puis laisse tomber son cahier à côté d'elle. Elle regarde le ciel par sa fenêtre, puis prend son livre à la reliure ancienne. Brusquement elle se tient le bras puis fait tomber le livre, gémissant de douleur. Elle rouvre lentement les yeux, en soufflant sur son bras. Elle remarque une marque

rougeâtre très fine le long de son avant-bras gauche. Elle se la gratte.

EMMY

Catherine ! Phillipe ! Venez voir, vite !

Elle remarque un symbole apparu au dessus de la nouvelle dans son livre, qui ressemble à sa marque. Elle gratte alors tout le long de sa marque et tout d'un coup Emmy prend une énorme inspiration et se fige.

V/ INT. SALLE DU PARLOIR/CHAMBRE D'EMMY. SOIR

Emmy est assise sur son lit. Sa chambre est inondée d'une lumière violette et rose, et les murs autour d'elle sont flous et évanescents. La pièce a un aspect cotonneux.

VOIX D'UNE FEMME (off)

Bienvenue à Shalloïr Emmy.

Emmy tourne sa tête vers elle.

VOIX D'UNE FEMME (off)

C'est un parloir selon vos dires. Ne t'étonne pas qu'il ressemble à l'endroit d'où tu viens, il était préférable d'en créer un simulacre pour t'éviter un choc violent.

Emmy reste sur place, confuse. Elle tente de parler. SOPHIE (40 ans) habillée élégamment devant Emmy.

SOPHIE (d'un ton très calme)

Au temps pour moi je ne me suis pas présentée : je suis Sophie. Je suppose que tu souhaites comprendre ce que tu fais là, c'est justement pour ça que je te prie de bien m'écouter. Il est normal qu'à cette période de ta vie tu te formes et te transformes. Néanmoins ta marque sur le bras révèle une liaison avec notre espèce, les phamwis. Ce qui veut dire que tu es descendante de l'un de ceux venus sur Terre, il y a des siècles. Il est probable que tu n'aies pas fini de changer. Au fil des jours, les autres autour de toi vont te sentir comme leur ennemie, et se montreront très agressifs. C'est pourquoi tu dois venir parmi nous, sur notre planète.

EMMY (incrédule)

Pour rêver de ça, faut vraiment que j'arrête de rester seule.

Sophie se rapproche d'Emmy qui sursaute, pose sa main gauche sur sa marque et lui prend l'autre main. Emmy se débat mais s'arrête alors qu'elle voit un très grand espace rempli de fleurs géantes en tous genres, d'arbres bleuâtres aux branches ondulantes entre lesquels coulent des ruisseaux roses chatoyants et volent d'énormes papillons de lumière. Des humains presque nus dorment les uns à côté des autres par terre recouverts de longues herbes bleutées en guise de couverture. Le ciel est en dégradé du mauve au bleu foncé. Les mains de Sophie sont bioluminescentes. Elle fixe Emmy sans cligner des yeux.

SOPHIE

C'est mon dernier souvenir de Phalinaem... Nous ne connaissons pas la solitude comme mode de vie. Donc lorsqu'on voyage ici, on ne peut le faire que par deux êtres de la même espèce, à âge égal. La seule chose que tu dois faire c'est trouver une personne fidèle avec qui tu partiras, celle qui n'aura pas peur de ta différence.

Emmy tourne sa tête autour d'elle l'air fascinée. Sophie lâche le bras marqué d'Emmy.

EMMY (essayant de reprendre ses esprits)

Nan... c'est impossible.

SOPHIE

Choisis la bonne personne Emmy, c'est tout ce que je te demande.

EMMY (en désaccord)

Et je laisserais alors tomber mes amis ? Et ma famille...

SOPHIE (coupant Emmy)

Aucune raison de me dire n'importe quoi. En te projetant mon souvenir, j'ai pu lire là-dedans.

Sophie touche le front d'Emmy qui prend l'air triste.

SOPHIE

Même si tu étais vouée à y rester, le monde dans lequel tu vis te semble-t-il vraiment avoir du sens ?

Emmy est mutique. Sophie lui donne un très fin collier violet sur lequel est écrit un mot étrange.

SOPHIE (inquiète)

Quand tu auras trouvé, j'ouvrirai une porte au-dessus de toi une minute environ. Il suffira de vous prendre la main, et de prononcer ce mot distinctement : *Nacolociam*. Il faudra être réactive, après il sera trop tard, nous serons repérés. Tu devras rester enfermée sur une planète sur laquelle tu seras étrangère. Mais, c'est toi qui décides si tu veux mourir.

Emmy prend le collier. Sophie sourit et pose sa main sur les paupières d'Emmy. Une lumière rose intense jaillit et l'enveloppe jusqu'à la faire disparaître. Un son de battements d'ailes de papillons se fait entendre. Puis elle rouvre les yeux sur son lit. Dans sa main se trouve le collier. Sa marque est devenue violette. Elle regarde les étoiles par sa fenêtre, un papillon de nuit se cogne contre celle-ci. Elle s'allonge complètement sur son lit en souriant, faisant tomber le livre par terre.

VI/ EXT. EXTÉRIEUR DU LYCÉE/VOITURE.JOUR.

Devant le lycée, Emmy observe attentivement la foule d'élèves devant elle. Elle s'avance en restant le plus à distance des autres, puis aperçoit Thomas qui discute avec MATISSE (17 ans). Elle décide de venir vers lui. Derrière elle, une voiture s'avance. Dans cette voiture, Lucie regarde par la fenêtre accoudée à son bord. D'un coup elle retire son bras, le regard aimanté par l'extérieur. La voiture s'arrête, Lucie ouvre directement sa porte, mais GÉRARD (42 ans) lui prend le bras gauche pour la retenir. Lucie lui lance un regard agacé.

GÉRARD

J'suis cool de t'amener maintenant : je peux au moins avoir le droit à un au revoir ?

LUCIE

On se voit c'soir

Lucie remarque que son père la fixe bizarrement. Elle essaye de partir mais celui-ci garde sa main accrochée. Lucie force et se retire. Elle sort de la voiture l'air apeurée.

Emmy se fige à quelques mètres de Thomas quand elle remarque Lucie qui arrive très rapidement vers lui. Lucie passe derrière Thomas et rentre dans le lycée en l'ignorant. Emmy a un regard interloqué. La sonnerie retentit mais elle est interrompue par deux jeunes à sa gauche qui fixent étrangement sa marque qui dépasse de sa manche. L'un d'eux veut lui prendre le bras mais elle rabaisse aussitôt sa manche en s'en va rapidement vers Thomas. Celui-ci passe le portail avec Matisse qui le suit.

VII/ INT.SALLE DE CLASSE.JOUR.

Dans une salle de classe, plusieurs élèves sont assis les uns à côté des autres. Emmy est assise seule au fond. La PROFESSEURE JOULET (27 ans) fait son cours devant le tableau.

PROFESSEURE JOULET

Maintenant j'aimerais bien qu'on reprenne Le rapport de Jehan et que l'on reprenne sur la réflexion qu'avait fait Julien stipulant que Jehan serait un manipulateur. Il y a une différence fondamentale entre manipuler les gens et les éduquer. Je vous relie cette phrase : "**ô prenez garde ! Que de rares sujets seront capables de le voir, le symbole de l'Homme égaré. Mais s'ils le voient gravé sur la peau d'un semblable, seront aussitôt transformés en une créature animale. Je veux dire salie par une humeur agressive.**". Il faut donc qu'on se redemande : qui est Jehan ?

Pendant ce temps, Emmy regarde les personnes de sa classe, une à une, avec grande attention. Subitement elle se serre le bras, en entendant un son strident, l'air douloureux. Puis elle porte son attention sur Thomas qui entre. Il donne un ticket à la professeure, lui coupant la parole, s'en va s'asseoir. Son regard croise celui de Lucie. Thomas a un regard frustré. Emmy ne le quitte pas des yeux. Il sort de la première poche de son sac un bracelet, et le lance sur la table de Lucie, ce qui la surprend. Emmy sursaute très légèrement.

PROFESSEURE JOULET

Thomas tu fais quoi là au juste ? Va t'asseoir au fond !

Emmy regarde Thomas figé quelques secondes puis qui part rapidement, énervé. Il est écrit sur le bracelet situé sur la table de Lucie le prénom de Thomas.

PROFESSEURE JOULET (off)

Bon je reprends. Donc, on s'était dit que c'était un homme vertueux et moralement droit. Il est guidé par un sens de la justice, de l'honnêteté et de l'intégrité. Il a une conduite exemplaire et des valeurs morales qui le distinguent des autres personnages. Ensuite ?

Thomas arrive vers la table d'Emmy. Stressée, elle retire rapidement son sac posé sur la chaise mais le fait tomber dans la foulée. Thomas ramasse le sac d'Emmy et le pose à côté de sa chaise. Puis il s'installe, lance un sourire à Emmy stressée.

Lucie les regarde d'un air frustré. Thomas regarde le tableau, avec un petit fil de larmes, puis commence à prendre des notes. Emmy ne le lâche pas des yeux et tremble de moins en moins.

VIII/ EXT. COULOIR DU LYCEE. JOUR.

Tous les élèves sortent de la salle. Matisse attend sur le côté droit du couloir. Son téléphone affiche une photo de Thomas sur une story d'un réseau social depuis le compte de Lucie avec inscrit "Fuyez ces mecs toxiques, qui comme d'habitude prétendent n'être "pas comme les autres"". Il lance un mauvais regard à Lucie qui sort. Puis Thomas sort et le rejoint.

MATISSE

Putain mec je suis désolé pour toi !

THOMAS (soupirant et lui coupant la parole)

Laisse, tu sais c'est le genre de meuf avec qui ça dure pas.

Thomas est coupé par Emmy qui s'approche de lui tremblotante.

EMMY (se précipitant de parler)

Je voulais te dire que t'as été vraiment... très gentil avec moi tout à l'heure... et...et je voulais te proposer de se poser quelque part, je voudrais te parler d'un truc... un truc très sérieux hein !

Matisse se met à rire en essayant de se retenir. Un peu plus loin dans le couloir, Lucie est assise sur un banc avec un livre sur les ravages du réchauffement climatique. Elle regarde ce qu'il se passe.

THOMAS

J'suis désolé mais... avec Matisse on veut réviser la philo. Je sais que t'as déjà tout révisé, mais perso je connais rien...

EMMY (le coupant)

Pour ce que je vais te dire, la philo on s'en fout.

MATISSE

Bah alors ça se rebelle Emmy ?

Thomas fait signe à Matisse de se taire. Lucie regarde Emmy seule au milieu du couloir, avec peine.

THOMAS (à Emmy)

C'est mieux que tu me racontes ça après l'éval.

MATISSE (faisant mine de regarder sa montre)

Bah d'ailleurs faut qu'on bouge !

Matisse s'en va, Thomas lui emboîte le pas.

EMMY (à Thomas)

Sauf que non ça peut pas attendre !

THOMAS (agacé)

Bah envoie moi un message sur insta moi j'ai pas l'temps !

EMMY

Je suis désolé je n'ai pas...

Thomas et Matisse continuent d'avancer.

MATISSE (riant discrètement)

Elle perd pas son temps elle ! Mais bon si ça devient trop galère avec les meufs tu sais où trouver !

Thomas ricane et ils sortent du couloir. Lucie qui les regarde partir. Emmy reste au milieu du couloir, soupire d'un air énervé. Le visage tremblant, elle s'avance le long du couloir. Elle entend de nouveau le son strident qui la gêne, elle se tient le bras. Puis elle passe devant Lucie qui la coupe dans son élan.

LUCIE (off)

T'as enfin vu son vrai visage

Emmy s'arrête de marcher, elle se retourne doucement sur elle-même et la remarque.

LUCIE (attristée par ses paroles)

Il faisait pareil avec moi, t'sais ces petites humiliations là. Surtout quand je lui parlais de ma mère il arrêtait pas de se foutre de ma gueule... J'étais enfant c'est vrai, mais je garde en tête c'qu'elle m'a dit.

EMMY (la coupant)

Je me souviens très bien. Je comprends ce que ça peut te faire...

Emmy arrête de parler, voyant Lucie baisser la tête. Elle s'avance vers elle puis pose une main sur son épaule et l'autre sur sa main. Emmy plonge dans les yeux de Lucie, tombant sur une image de Lucie enfant (7 ans) devant une maison avec son père, lui tire le bras et pointe du doigt une femme qui disparaît sous un faisceau de lumière. Gérard ne réagit pas et ferme la porte.

Emmy ne voit plus cette image et revoit Lucie en face d'elle qui lève sa tête avec un regard touché. Emmy se recule subitement, tremblante. Lucie remarque le collier d'Emmy qui s'en va.

LUCIE

Attends !

Emmy s'empresse d'aller au bout du couloir. Lucie la regarde, l'air soucieuse. Puis elle est surprise par Thomas qui est à côté d'elle. Le regard pointé vers le bout du couloir. Il ne la remarque pas, et s'avance vers le bout du couloir.

IX/ INT. SALLE POLYVALENTE. JOUR

La salle est vide, Emmy est posée contre un mur, la tête dans ses mains. S'asseyant par terre, elle retire le collier noir qui la gêne. Elle le fixe dans sa main. Puis elle gratte sa marque plusieurs fois. Emmy plonge dans un état de paralysie, les yeux grands ouverts.

EMMY (à haute voix)

Jamais j'y arriverai Sophie!

Thomas ouvre la porte de la salle. Il regarde Emmy assise.

THOMAS (l'air attristé)

Écoute... j'suis désolé pour tout à l'...

EMMY (le coupant)

Et si je dois rester mourir ici, je pourrai peut-être rejoindre mes parents...

Thomas pose sa main sur l'épaule d'Emmy qui se recule brusquement et cri. Thomas se met à sa hauteur mais elle se lève. Thomas fixe étrangement la marque d'Emmy avec des yeux grands ouverts et un visage pâle. Tenant la poignée de porte, Emmy se retourne vers Thomas qui se déplace de façon agressive vers elle. Elle souhaite ouvrir la porte mais Thomas lui prend son bras et se colle contre la porte.

Il lui serre le bras de plus en plus fort, et Emmy se met à hurler. Il lui met sa main sur la bouche. Le regard d'Emmy est terrifié. Mais Lucie ouvre la porte de la pièce, poussant brutalement Thomas. Elle enveloppe Emmy, et remarque alors la marque.

LUCIE

Viens avec moi s'il te plaît !

Emmy pose son regard apeuré sur Thomas au sol, sonné. Lucie s'avance en tenant la main d'Emmy. Celle-ci voit aussitôt sur Lucie la même marque, mais rougeâtre. Lucie remarque que le visage de Thomas redevient pâle. Emmy entraîne Lucie à l'extérieur de la pièce et subitement les deux filles se regardent d'un air de confiance. Puis elles s'en vont en courant, frôlent plusieurs élèves qui s'avancent devant leur salle. Emmy pousse volontairement Matisse.

LUCIE (en courant)

Suis moi je connais un trop bon endroit !

Emmy et Lucie prennent les escaliers.

X/EXT. FORÊT AU BORD DE VILLE. JOUR

Dans une forêt Emmy et Lucie arrivent devant un arbre orné d'une échelle en bois. Emmy se met tout doucement à rire, Lucie fait de même. Puis elles s'arrêtent petit à petit. Lucie lui fait signe de venir avec elle alors qu'elle se met à grimper sur l'échelle. Emmy lui emboîte le pas.

EMMY

Alors c'est comme ça qu'ils réagissent à nos marques ?

LUCIE

J'espère que tu vas me le dire !

EMMY

C'est bon... J'ai capté que tu étais au courant de tout !

Lucie s'arrête de grimper et la regarde, incompréhensive.

LUCIE (avec sérieux)

Emmy, j'suis au courant de rien.

Lucie grimpe puis atteint une cabane en bois sans toit en haut de l'arbre. Elle s'assoit et retrousse sa manche, montrant sa marque rougeâtre. Emmy arrive et s'assoit à côté d'elle.

LUCIE

J'ai juste vu ça en me réveillant, c'était bizarre. Quand j'ai vu la tienne en violet, je me suis souvenu que ma mère avait la même. Enfin ça veut dire quoi tout ça ?

EMMY (étonnée)

Alors c'est elle que j'ai vu dans ton souvenir. Elle avait le même collier que m'a donné Sophie. Explique moi ça ?

Lucie s'approche près d'Emmy, approche sa main vers le cou d'Emmy et lui montre son collier. Emmy lui prend le poignet. Lucie sort son portefeuille de sa poche en montrant la photo de sa mère.

Emmy retire sa main et la prend. Sur la photo la mère de Lucie porte le même collier violet autour du cou.

LUCIE (choquée)

Alors... tu sais où elle est ?

Elle regarde aussitôt Lucie, choquée. Emmy remarque sa main gauche émettre la même bioluminescence que Sophie. Elle fait tomber le portefeuille. Emmy prend délicatement le bras de Lucie, ce qui la surprend.

EMMY (hochant la tête)

Je peux t'aider à la retrouver.

Lucie se laisse prendre son autre main. Emmy qui ne cligne pas des yeux. Lucie ouvre subitement ses yeux et inspire fortement. Son visage est sidéré. Un faisceau de lumière apparaît juste au dessus d'elles sans qu'elles ne le remarquent. Emmy s'arrête.

LUCIE (d'un air tendre et admiratif)

Sophie a trouvé une belle perle rare. Mais pourquoi elle n'est pas venue vers moi ?

EMMY (en lui prenant le bras marqué)

Jusque là j'étais la seule descendante à porter cette marque.
Elle n'a pas vu que toi aussi, tu es tout aussi rare.

Emmy montre à Lucie que sa marque est devenue violette. Lucie sourit, puis Emmy lui prend la main. Lucie a le regard passionné. Un sourire se dessine sur le visage d'Emmy, et se rapproche doucement de Lucie qui tremble, le regard abaissé. Emmy se rapproche encore. Surprise, Lucie remonte son regard vers Emmy. Elles se regardent d'un air énamourée. Emmy avance doucement sa tête puis s'arrête tout près du visage de Lucie, l'air hésitante. Lucie pose son autre main sur le visage d'Emmy et ferme les yeux. Alors Emmy fait de même, puis les deux filles s'embrassent. Elles continuent de s'embrasser main dans la main. Le faisceau de lumière disparaît.